

## *Interview de deux collégiennes à la marche pour le climat de Rodez du 15 mars*

Rencontre inattendue, à Rodez, entre un membre de l'association Canopée 12 de l'Aubrac et de deux lycéennes d'Espalion .

Près de 600 étudiants, surtout lycéens, ont animé joyeusement et avec beaucoup d'énergie, une marche pour le climat, qui s'est déroulée toute la journée du vendredi.

L'association Canopée était présente à leurs côtés : des échanges constructifs, intéressants, pendant plus d'une heure, devant le kiosque, après la marche du matin et le pique nique au foirail.

Et c'est toujours avec autant d'élan, que les étudiants sont retournés en ville et ont obtenu, devant la mairie, l'assurance d'une rencontre avec le maire, dès le lendemain.

Chose faite le samedi matin !

Pascal, de Canopée, a rencontré Lou et Laura, respectivement élèves de troisième au collège public Denayrouze, et au Collège privé de l'Immaculée Conception.

Lou envisage des études supérieures de journalisme, et Laura des études de lettres et d'art.

Lou et Laura : « *Nous avons eu l'idée de créer un groupe dans nos collèges, sur le thème du dérèglement climatique, avec documents, vidéos à l'appui, pour avoir l'avis des gens.*

*Pour l'instant nous avons 2 interviews sur notre compte Instagram.*

*Notre projet audio visuel s'appelle « bouge ton séant » sur le climat et sur d'autres thèmes : l'homosexualité, la haine raciale, la femme..... »*

Pascal : « Comment avez vous eu l'information de cette marche pour le climat à Rodez et depuis combien de jour aviez vous l'information ? »

Lou et Laura : « *Sur les réseaux sociaux, sur Instagram* »,

Pascal : « Vous avez hésité longtemps avant de vous décider ? Et comment cela s'est passé avec vos parents et votre établissement, car vous avez donc pris une journée complète, au détriment de vos cours ? »

Lou : « *Pas d'hésitation, j'ai demandé à mon père qui a été d'accord et j'ai informé Laura, qui a son tour a eu l'accord de sa mère.* »

Puis Lou et Laura se sont tournées vers leurs collègues.

Au collège Denayrouze, malgré que le professeur de français trouve intéressante l'idée d'organiser une délégation professeur-élève, comme cela n'était pas dans le programme scolaire, aucune délégation n'a été prévue.

La réponse a été : « *Donc tu prends tes responsabilités si tu désires y aller.* »

*Les professeurs sont résistants à cette action et le proviseur dit que la demande n'est pas recevable. Les parents doivent donner un mot d'absence.* »

Au collège de l'Immaculée Conception, réaction différente : le professeur principal est favorable et très heureux qu'une élève s'y intéresse. Bien qu'il n'y ait pas de délégation de professeurs, et qu'un mot d'absence soit demandé à Laura, le professeur principal propose de monter un groupe climat avec les professeurs et les élèves.

Pascal : « Qu'en pensent vos copines-copains, car vous n'étiez que deux d'Espalion et comment êtes vous venues à Rodez ? »

Lou et Laura : « *Ils ne sont pas mûrs à ces questions à 14 ans. Ce ne sont pas leurs préoccupations. On se prend des remarques, « ouh ! les ours polaires ! ... » mais ils viennent nous voir pour toute question écolo. Les 3/4 sont concernés par le réchauffement climatique, mais ne veulent pas se « bouger les fesses » Pour la marche de Rodez, leurs parents ne veulent pas, à cause des risques (gilets jaunes)!* »

Lou est sensible à ces questions de dérèglement climatique depuis longtemps grâce à ses parents qui sont « écolos ». Quant à Laura, c'est son frère de 25 ans qui fait un master Commerce-Ecologie qui lui a donné l'envie de s'y intéresser depuis plus d'un an.

Toutes les deux estiment que leur vie a changé depuis cet engagement.

Pascal : « Et les professeurs sont ils mobilisés sur ces enjeux climatiques? »

Lou et Laura : « *Non, ils ne sont pas engagés. Au collège, on ne parle pas d'écologie. Avec le conseil de vie collégiale, il n'y a pas de propositions, les délégués passent une fiche, mais rien se fait, par exemple : manque de poubelle de tri .....* »

Pascal : « Comment cette question du climat se passe avec les amis –es ? »

Lou et Laura : « *C'est compliqué, ça ne fait pas l'unanimité. C'est un sujet d'actualité, mais pas de leur âge. Par contre le sentiment que le fait qu'à notre âge nous soyons sensibilisées à cette question, interpelle les adultes. Les amis ce qui les intéresse c'est les jeux vidéos, des choses puérides, ils n'ont pas de centre d'intérêt, certainement la normalité des ados...* »

Or, elles pensent toutes les deux que ces questions doivent être prioritaires dans la société.

Pascal : « Pensez vous que la société prend en compte cette question, prend les mesures qu'il faut pour limiter le réchauffement climatique ? »

Lou et Laura : « *Les promesses ne sont pas tenues, on ne peut pas continuer ainsi, l'état ne fait presque rien, car économiquement ce n'est pas rentable. Les centrales à charbon ne coûtent pas cher, par rapport à l'éolien, ou le solaire.* »

Elle ont suivi une conférence de presse entre Mr Macron et un jeune .

« *Mr Macron a dit que pour baisser les émissions, il faudrait ne plus importer de produits, ce n'est donc pas possible. On gagne de l'argent maintenant, l'avenir ne compte pas.*

*Au niveau des élus locaux, il n'y a pas assez d'actions, mais les conseils municipaux et régionaux essayent de faire des choses.*

*En zone rurale il y a moins de choses à faire ; en ville, la voiture, la pollution posent plus de problèmes. Mais dans les petites villes, c'est plus difficile d'en parler.* »

Pascal : « A votre avis, les actions doivent elles se situer surtout au niveau du changement de comportement des individus ou bien des élus, des entreprises ? »

Lou et Laura : « *C'est un tout, les individus doivent faire en sorte de baisser les déchets, la consommation d'eau, mais l'impact n'est pas énorme.*

*L'important c'est de sensibiliser les jeunes, pour la prévention. Les gens sont au courant mais n'agissent pas, ce n'est pas prioritaire.*

*Ça doit partir des individus, cela forcerait les entreprises à changer. Pour un mouvement planétaire, il faut compter sur les individus. Les industriels non pas de raisons de changer, mais la pression des consommateurs peut les faire évoluer. »*

Elles sont devenues toutes les deux végétariennes, pour la cause animale et le climat. Elles pensent que s'il n'y avait pas de surconsommation de viande et de poisson, dans le monde, cela ne serait pas nécessaire de devenir végétarien. Et pour les habits, pas de neuf ! Elles vont dans les recycleries et les friperies. Pour l'instant, elles n'ont pas encore vraiment conscience de la surconsommation du numérique.

Mais la relève est là et nous pouvons saluer l'engagement de ces jeunes, qui luttent pour le climat mais aussi parfois contre un entourage un peu sourd à leurs justes préoccupations.